

Dienstag (Abend), 15. März 2022 / Mardi soir, 15 mars 2022

Schlussfeier der Legislatur 2018–2022

Cérémonie de clôture de la législature 2018 à 2022

Die Mitglieder des Regierungsrates sowie der Staatsschreiber betreten den Saal und nehmen Platz. / Les membres du Conseil-exécutif et le chancelier entrent dans la salle et s'assoient.

Le président. *(Der Präsident läutet die Glocke. / Le président agite sa cloche.)* Nous allons commencer cette cérémonie de clôture de la législature 2018-2022. Chères et chers collègues, Madame la Présidente du gouvernement, Mesdames et Messieurs les membres du gouvernement, Monsieur le Chancelier, Monsieur le Secrétaire général, Mesdames et Messieurs les représentants de la Chancellerie d'Etat, des Services parlementaires et de l'Hôtel du gouvernement, chers membres des médias et chers visiteurs. C'est un grand plaisir pour moi d'ouvrir cette fête de fin de législature en votre compagnie. J'excuse l'absence de M. le conseiller d'Etat Philippe Müller pour des raisons pandémiques que vous connaissez toutes et tous.

Cette fête sera l'occasion de se souvenir, de tourner le miroir sur les quatre dernières années, de dire au revoir à certains d'entre nous qui ont décidé de cesser leurs activités politiques ou qui y sont contraints, de se réjouir de tout le travail accompli, des perspectives à venir, de s'arrêter le temps de déguster quelques morceaux de musique et finalement de partager un moment convivial à son issue.

Nul ne pourra contester le fait que la législature qui se termine a le parfum d'aucune autre législature depuis de nombreuses décennies. Le 17 février dernier, le Conseil fédéral a levé les dernières mesures sanitaires importantes en vigueur en Suisse, mettant un terme à la situation extraordinaire dans laquelle nous nous trouvions depuis 23 mois. Une semaine plus tard, le monde constatait, impuissant, que le démon de la guerre sévissait une nouvelle fois en Europe, trente ans après la fin de la Guerre dans les Balkans. La Russie lançait une offensive militaire contre l'Ukraine, nous replongeant dans des époques révolues.

La pandémie du coronavirus que nous avons traversée depuis mars 2020 a profondément questionné notre système démocratique. Elle a mis nos institutions à l'épreuve. Elle a interpellé notre définition de la cohésion, de la solidarité à tous les niveaux de la société. Pour nous, parlementaires bernois, la pandémie a été un véritable défi. En effet, pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, nous avons dû concrètement nous poser la question de savoir comment faire fonctionner notre beau parlement en cas de crise, avec toutes les sensibilités politiques qui y siègent et les 160 approches différenciées sur la maladie. Nous avons dû nous imposer des mesures pour poursuivre notre activité : séances extraordinaires du Bureau, déménagement momentané à la Bernexpo, respect des règles de distanciation, public réduit ou séances à huis clos, port du masque obligatoire avec ou sans lunch, avec ou sans certificat COVID-19, avec ou sans test. – Nous sommes passés par pratiquement tous les états d'âme en gardant à l'esprit que nous devons agir comme exemple en tant qu'organe observé par les médias et la population.

Grâce à la discipline de toutes et tous, au respect strict des mesures successives, à cette séparation difficile du Rathaus, et certainement un peu grâce à la chance, nous avons pu siéger sans interruption durant cette législature, mener les affaires à bien sans que l'activité de l'Etat en soit perturbée. A ce stade, j'exprime ma reconnaissance à tous les acteurs de cette réussite, aux deux présidents qui m'ont précédé, à vous, chers collègues, au gouvernement et aux employés de l'administration cantonale. Et j'ai une pensée particulière pour les parlementaires qui ont sévèrement souffert du virus, notamment Madeleine Graf-Rudolf, qui a dû abandonner sa charge politique pour récupérer de sa maladie.

Nous avons tenu le coup, les commissions ont pu siéger, ceci grâce aussi au travail précieux des Services parlementaires avec Patrick Trees à leur tête, qui ont beaucoup donné de leur temps et de leur patience pour que nous puissions faire notre travail.

Cette pandémie nous aura beaucoup appris sur notre société, elle nous aura appris beaucoup sur nous-mêmes. Sur le plan juridique, elle aura interpellé notre fonctionnement en tant qu'institution. Le type de questionnements qui aurait fait passer un député pour un hurluberlu s'il avait posé ces questions en décembre 2019 : le parlement peut-il voter des actes législatifs d'urgence ? Peut-on siéger et décider à distance ? Quel rôle à attribuer au parlement si le gouvernement *in globo* est inapte à exercer le pouvoir ? Il n'y a pas encore de réponses mais bel et bien des fissures dans la conception du parlement que nous avons tous ici avant ce fameux 16 mars 2020. – Trêve de pensées saumâtres, nous sommes aujourd'hui ici pour fêter.

Cette législature a débuté le 4 juin 2018 par l'élection de Jürg Iseli, UDC, à la tête du parlement. Christoph Neuhaus, UDC aussi, accédait quant à lui à la présidence du gouvernement. C'est Peter Moser, PLR, qui est parmi nous aujourd'hui, doyen parmi les députés, qui a ouvert la session et qui n'a pas manqué de constater avec un certain pincement au cœur combien la politique a tendance à se polariser et à évincer le consensus. Une tendance qui ne s'est pas inversée depuis lors, je le constate également quatre ans après. Les procédures d'usage passées, Jürg Iseli était élu par 135 voix et 24 bulletins vides. Dans son discours d'introduction, il se félicitait surtout de la bonne tenue des nouvelles institutions parlementaires issues du nouveau droit adopté quatre ans auparavant. Lui, qui avait fait le pont entre les deux systèmes, se réjouissait de la bonne réussite de la réforme législative. Je garde le souvenir d'une présidence claire dans sa conduite et d'un homme chaleureux dans ses relations. Durant cette année de législature, nous avons notamment modifié la loi sur les droits politiques et instauré un quorum de 3 pour cent au second tour des élections au mode majoritaire.

Le 3 juin 2019, très ému, Jürg Iseli tirait sa révérence avec une petite larme à l'issue de son discours. Hannes Zaugg-Graf, vert'libéral, montait sur scène et reprenait la présidence. Hannes était élu avec 149 sur 153 voix. Il comparait dans son discours d'introduction la chose politique à un morceau de piano : le président donne la cadence, il doit être attentif à toutes les notes, jouer de manière dynamique mais correctement également. Christoph Amman était élu à la présidence du gouvernement pour une année qui allait s'achever de manière inattendue. Durant sa présidence, Hannes a su insuffler à ce parlement un air culturel dont il a le secret. Il a su, malgré le sérieux des discussions et des thèmes abordés, apporter sa touche d'artiste. Durant cette année 2019-2020, il a été question notamment de restructuration du domaine de l'asile et des réfugiés, du transfert de la commune de Cavaleyrès, de stratégies pour une administration numérique.

Est venu alors le tour de ce président au destin pas comme les autres, élu à la Bernexpo, destiné à ne jamais présider au Rathaus, à devoir gérer des situations compliquées en ayant jamais ou très rarement la possibilité de représenter le parlement à l'extérieur : cher Stefan Costa, de l'eau a coulé sous les ponts, depuis lors tu as eu la satisfaction d'accéder à la tête de la Préfecture de Haute-Argovie. Chapeau bas à toi, encore une fois, qui n'as jamais cédé au découragement ou abandonné ta tâche. Ton élection brillante par 156 sur 157 voix t'aura peut-être mis un peu de baume sur le cœur. Durant cette année 2020-2021, nous avons validé les ordonnances de nécessité en lien avec le coronavirus. Nous avons adopté la stratégie de la santé 2020-2030 du canton de Berne et l'article climatique qui allait s'inscrire dans la Constitution bernoise. Pierre Alain Schnegg, tu accédais à la présidence du gouvernement pour une année marathon, très fortement marquée par la présence du virus dans notre environnement le plus proche. Je profite de l'occasion pour rendre hommage à l'ensemble du gouvernement pour son excellente gestion de la crise pandémique. Vous avez été sur le pont, plus que de coutume, sur le plan sanitaire, économique, culturel, social, pour éviter que le navire bernois ne sombre. Félicitations pour votre bonne gouvernance et pour la crédibilité qui s'est dégagée de vos décisions successives, prises dans un contexte délicat et de plus en plus intransigeant.

Puis est arrivé ce 7 juin 2021, date à laquelle vous m'avez ouvert les portes de la présidence du Grand Conseil par 156 voix sur 157, comme Stefan. Beatrice Simon, quant à toi, tu prenais les rênes du Conseil-exécutif pour une année présidentielle particulière qui a été celle qui clôt une très

riche carrière politique. Nous y reviendrons. Une année folle, dirais-je, une année hors du temps, une année de rencontres aussi intéressantes qu'hétéroclites et impressionnantes.

Je vous fais grâce ici des détails de cette échéance présidentielle qui me réserve encore quelques surprises. Mais ce furent des rencontres durant lesquelles je suis entré dans l'intimité de la politique fédérale, du cercle restreint de la diplomatie, de nombreuses sociétés cantonales et régionales, de corporations, d'associations, d'organismes publics. Même si nous, politiciens, avons l'impression par moments que la population se détache de la chose publique, que le taux de participation aux votations et élections s'affaiblit, même si la violence s'invite dans certains débats, je dois admettre que la fonction de président du Grand Conseil est encore très respectée et la présence du président du parlement est grandement appréciée et sollicitée. Ce furent aussi des moments très émouvant lorsque lecture a été faite de la déclaration sur le conflit en Ukraine. Nous tous avons pris nos responsabilités en publiant ce texte de soutien à la paix.

A ce stade, je tiens encore à remercier Martin Schlup, « Tinu », premier vice-président, et Francesco Rappa, « Fränggu », deuxième vice-président, pour les fructueux échanges, les moments conviviaux, la confiance mutuelle et donc leur appui permanent. Je remercie les Services parlementaires qui déroulent le tapis rouge pour que cette présidence se déroule au mieux, Patrick Trees et son équipe dont l'engagement est véritablement énorme. Je remercie la Chancellerie, Christoph Auer, pour sa collaboration, la Vice-chancellerie, en particulier David Gaffino qui a été un appui indispensable, notamment pour la Journée du bilinguisme, le Service de traduction, évidemment, et l'équipe du Rathaus, avec Roland Schneeberger toujours présent et dévoué. Sans toutes ces personnes, les choses n'auraient pas été ce qu'elles ont été.

En conclusion, je vous donnerai encore quelques chiffres qui peut-être vous donneront le tournis. Ces chiffres concernent les séances du Grand Conseil : durant la période de juin 2018 au printemps 2022, nous avons siégé 40 305 minutes. Nous avons traité 123 lois. Nous avons traité 221 affaires de crédit, nous avons accordé 4 concessions. Nous avons traité – et tenez-vous bien – 766 motions, 10 motions financières, 88 postulats et 85 autres affaires. En tout et pour tout, nous avons siégé 256 demi-journées. Je m'arrête ici et je vous remercie de votre attention. (*Applaus / Applaudissements*)

Je remercie Colin Soldati d'avoir accepté d'accompagner musicalement cette fête. Nous étions en contact depuis quelque temps, à vrai dire, et j'avais sollicité Colin pour qu'il puisse venir jouer du violon en septembre déjà. Mais le coronavirus en a décidé autrement et aujourd'hui, c'est enfin possible. Colin est un jeune virtuose, âgé de 18 ans, il est élève à l'Ecole de maturité spécialisée à Moutier et se destine à une carrière d'ostéopathe – avis à ceux qui en auront besoin... Sur le plan musical, il se forme à l'Ecole de musique du Jura bernois, premier violon de l'Orchestre des Jeunes de la Suisse Romande (OJSR), il est membre de l'Orchestre Symphonique en Vogue et depuis février de cette année membre de l'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes (OSSJ). Récemment encore, il a gagné le premier prix du Concours Entrada, concours suisse de musique pour la jeunesse, en tant que violoniste en musique de chambre. C'est donc un privilège d'accueillir Colin ici au Rathaus à qui je cède la place. (*Applaus / Applaudissements*)

Es folgt eine musikalische Darbietung des Violonisten Colin Soldati. / Le violoniste Colin Soldati interprète une pièce de musique.

Applaus / Applaudissements

Le président. Et j'ai le plaisir de laisser le micro à Beatrice Simon, présidente du gouvernement.

Beatrice Simon, Regierungsratspräsidentin, FIN-Direktorin. Monsieur le Président, cher Hervé, liebe Grossrätinnen und Grossräte, werte Anwesenden auf der Tribüne, vielleicht sogar Zuhörer im Internet. Ich bin jetzt noch zweieinhalb Monate im Amt, und ehrlich gesagt habe ich nicht wirklich das Gefühl, dass ich kurzum frühpensioniert werde: Die Agenda ist voll, es gibt noch so viele Sachen, die dringend erledigt werden sollten. Und dennoch: Dass ich nicht ewig im Amt sein werde, wurde mir Anfang März bewusst, als ich den ersten Abschiedsblumenstrauss bekommen habe.

Heute stehe ich zum letzten Mal am Rednerpult – wobei, in den letzten zwölf Jahren war ich jeweils dort hinten, ... (*Die Regierungsrätin zeigt zu ihrem Platz. / La conseillère d'Etat esquisse un geste dans cette direction.*) ... aber die ersten vier Jahre, die ich in diesem Saal verbracht habe, bin ich halt auch hier gestanden, und jetzt ist es das letzte Mal. Und ich kann Ihnen sagen, es hat sich vieles verändert, nicht nur politisch. Vor zwölf Jahren, als wir auch das Legislaturende feierten – ich nehme einmal an, das war nach den Wahlen –, war die Stimmung hier in diesem Saal, ich glaube, man muss schon sagen, sehr ausgelassen. Die Bieler Band Pegasus, die Sie wahrscheinlich auch kennen, hat nämlich die musikalische Umrahmung übernommen. Und ich kann Ihnen sagen: Das rockte in diesem Saal! Alle hatten Freude, schunkelten und sangen mit, und es wurde sogar getanzt. Das habe ich persönlich in den letzten zwölf Jahren nie mehr erlebt. Ja, diese Jungs, damals noch unbekannte Jungs, haben mittlerweile Grossartiges geschafft, und heute konnten sie wahrscheinlich nicht zu meiner Abschiedsfeier kommen, weil sie eventuell gerade unterwegs sind, um ihr neues Album zu präsentieren ... Generell dünkt mich, dass eigentlich alles so ein bisschen ruhiger geworden ist; es verläuft etwas ruhiger, die Musik ist auch viel ruhiger, aber wunderschön. Merci vielmals unserem Violonisten.

Bereits als Grossrätin und selbstverständlich auch in den letzten zwölf Jahren als Regierungsrätin verbrachte ich viel Zeit in diesem Saal. Ich habe auch einmal versucht, zusammenzuzählen, wie viele Sessionen das eigentlich waren: Nach 70 hörte ich auf, es waren definitiv noch mehr. Ich habe hier im Saal viel erlebt, und ich gebe es auch ehrlich zu: Ich habe diesen Saal unglaublich gern. Die Finanzdebatten dauerten meistens verhältnismässig lange, vor allem dann, wenn auch noch ein Entlastungspaket zu diskutieren war. Da konnte es schon vorkommen, dass ich während dreier Tage hier sass und in diesen doch teilweise sehr unbequemen Sesseln ausharren musste. Und ich gebe zu: Es gab manchmal Situationen, da waren nicht nur die unbequemen Sessel der Grund, weshalb ich den Saal mit einem unguten Gefühl verliess. Wer ein Amt als Regierungsrätin übernimmt, weiss, dass es immer wieder neue Hürden geben wird, die auf einen warten. Es kam nicht selten vor, dass ich beim Verlassen des Saals mehr Problemstellungen und Aufträge im Gepäck, in meinem Rollkoffer hatte, als vorher hier im Saal Probleme gelöst werden konnten. Aber wie gesagt, dies gehört zur täglichen Arbeit. Etwas ist mir ganz wichtig zu sagen: Persönliche Anfeindungen, teilweise sogar verletzendende Anfeindungen, die haben hier in diesem Saal einfach nichts verloren.

Im letztjährigen Weihnachtsbrief an meine Mitarbeitenden hatte ich geschrieben, dass berechtigte Hoffnung bestehe, dass wir in Bezug auf die Pandemie das Gröbste hinter uns hätten. Ich gab gleichzeitig auch meiner Hoffnung Ausdruck, dass sich das scheinbare Licht, das wir jetzt am Ende des Tunnels endlich erkennen, nicht doch plötzlich als entgegenkommender Zug entpuppen würde. Und leider wissen wir heute, dass wir zwar die Pandemie besser im Griff haben, doch vorbei ist sie immer noch nicht, und plötzlich steht schon die nächste Krise vor der Tür – wir wissen alle, wovon ich rede, es geht um den Krieg in der Ukraine.

Ich persönlich freue mich jetzt natürlich, dass ich vermehrt Zeit haben werde, Kontakte mit den Menschen zu pflegen. Zwar war mir das auch als Regierungsrätin immer sehr wichtig; ich wollte den Boden, die Bodenhaftung nicht verlieren, und ich wollte den Kontakt zu den Bürgerinnen und Bürgern in diesem Kanton immer aufrechterhalten. Das war nicht immer ganz einfach umzusetzen. Aber ich durfte unglaublich viele spannende, mehrheitlich freundliche Leute in diesem Kanton kennenlernen. Und natürlich gab es auch ganz aussergewöhnliche Begegnungen, man kann die Liste gar nicht herunterlesen, es würde viel zu lange dauern für die Redezeit, die mir zur Verfügung steht. Und trotzdem: Begegnungen mit unterschiedlichen Staatsoberhäuptern, die Begegnung mit dem schwedischen Königspaar und natürlich diejenige mit meinem Lieblingscantautore Zuccherò, die werde ich immer in Erinnerung behalten.

Ich komme zum Danken. Wer mich kennt oder zumindest näher kennt, der weiss, dass ich nie mit grossen Dankesfloskeln herumschlage. Viel wichtiger ist mir, mit den Leuten persönlich in Kontakt zu treten und ihnen Merci zu sagen für all das, was sie in den letzten zwölf Jahren auf diesem ausserordentlichen Weg für mich gemacht haben. Sie waren meine Berater, manchmal Sparringspartner, kritische Beobachter, manchmal Kummertanten und -onkel, aber immer wieder Aufmunterer, wenn es mir einmal nicht so gut ging. Sehr oft hielten sie mir den Rücken frei, damit ich das machen konnte, was ich machen wollte oder einfach machen musste. Und ganz wichtig war mir

immer auch der Austausch mit den Leuten hier im Rathaus. Da sind so viele Leute, die im Hintergrund arbeiten, die dafür sorgen, dass wir hier überhaupt eine Session durchführen können: ein grosser Dank dafür von mir an sie! Ich werde all den wichtigen Menschen in den nächsten Wochen persönlich Tschüss sagen und mich für das bedanken, was ich mit ihnen erleben durfte.

Ich möchte natürlich auch den Ratsmitgliedern danken, vor allem jenen, die bereit waren, in den letzten Jahren meinen Ausführungen zuzuhören, die vielleicht manchmal auch bereit waren, ihre Meinung zu ändern oder sich vielleicht auch bestätigt fühlten. Merci.

Büne Huber von Patent Ochsner durfte ich auch persönlich kennenlernen. Ich möchte am Schluss einen seiner Texte zitieren, weil ich finde, dass er so hervorragend zu dieser Feier und zu all dem passt, was ich hier erleben durfte:

Uf au die wo chöi vergässe

Uf au die wo chöi vergäh

Uf au die wones grosses Härz hei

U wosech das nid löh la näh

Ufne gränzelose Himu

Ufnes uferloses Meer

U für immer uf di

(Die Regierungsratspräsidentin hebt ein Rotweinglas; Heiterkeit. / La présidente du Conseil-exécutif, un verre de vin rouge à la main, porte un toast ; hilarité.)

Es Glas uf d'Liebi und eis uf z'voue Läbe u

Eis uf au das wo mir nid chöi häbe

Es Tor geit uuf unes anders geit zue

Blibsch i mim Härz (sogar no denn) wes afaht weh tue

Prost miteinander!

Die Anwesenden erheben sich zu lange anhaltendem Applaus. / L'assemblée se lève pour une longue ovation.

Vielen, vielen Dank.

Le président. Difficile d'enchaîner après autant d'émotions... Mais je me permettrai quand même de t'adresser quelques paroles.

Es ist mir eine besondere Ehre, eine Rede zu halten, um vor meinen Kolleginnen und Kollegen im Grossen Rat deinen politischen Werdegang und deine Zeit im Regierungsrat im Besonderen zu würdigen. Ich tue dies mit grosser Freude, umso mehr, als wir uns in den letzten Monaten dank unserer derzeitigen Funktionen besser kennengelernt haben und einander von Zeit zu Zeit unverhofft bei Veranstaltungen begegnet sind. Zu Beginn möchte ich mich dafür entschuldigen, dass ich aus Zeitgründen nicht auf deine gesamte, reiche politische Karriere eingehen kann. Das werden sicherlich andere später übernehmen. Diese Rede soll vielmehr ein persönlicher Blick sein; sie wurde mit der Tinte meiner Gefühle geschrieben.

Politik zu machen bedeutet einerseits, für die eigenen Überzeugungen einzutreten und zu versuchen, dafür bei der Mehrheit Unterstützung zu erhalten. Andererseits bedeutet es, zwischenmenschliche Beziehungen zu pflegen, denn jenseits des politischen Gegners gibt es immer eine Frau oder einen Mann. Diese Einstellung gegenüber dem Anderen ist nicht das Vorrecht einer einzigen Partei oder Person. Man spürt sie, wenn man mit Politikerinnen und Politikern in institutionellen Kreisen wie diesem zusammenkommt. Und ich muss sagen, das war das Erste, was mir an dir auffiel: diese Fähigkeit, mit den Menschen in der Umgebung leicht ins Gespräch zu kommen. Nicht aus politischem oder karrieristischem Interesse, sondern, weil du den Menschen über alles liebst und die Beziehung zu den Menschen in deiner Umgebung schätzt. Diese Nähe und diese Leichtigkeit, mit der jedermann auf dich zugehen kann, war während deiner gesamten politischen Laufbahn eine grosse Stärke von dir. Die vielen Fotos, die man von dir sieht, die Interviews, die Posts auf

Social Media – sie alle zeugen von der Ausstrahlung, die sich im zwischenmenschlichen Kontakt bei dir entfaltet. Und die Bevölkerung hat deinen persönlichen Stil über deine parteipolitische Wählerschaft hinaus wahrgenommen: 2014 und 2018 hast du bei den kantonalen Wahlen alle deine Konkurrenten weit hinter dir gelassen.

Übrigens unterstreicht auch das Motto «Grenzen verbinden», unter das du dein Präsidialjahr stellst, was aus deiner Persönlichkeit und deinem Denken spricht: stolz auf die Grenzen zu sein, die das Berner Kantonsgebiet bilden, in dem du lebst. Aber dieses Gefühl, das du zum Ausdruck bringst, ist nicht exklusiv. Es ist inklusiv: Wer von Grenzen spricht, spricht auch von Nachbarn. Also kann ein gutes Leben innerhalb der eigenen Grenzen nur möglich sein, wenn man in Harmonie mit den Nachbarn lebt, die einen umgeben und die mit uns diese Grenzen zeichnen.

Das ist eine erste Feststellung, die ich treffe: Respekt vor anderen. Eine weitere Feststellung betrifft deinen politischen Werdegang. Ich stelle bei dir fest, dass du voll und ganz ein Schweizer Politikermodell bist, wie es Ausländern gerne beschrieben wird, die sich fragen, wie wir in der Schweiz die Demokratie leben. Wir Schweizerinnen und Schweizer sind stolz darauf, ohne zu erröten sagen zu können, dass die meisten von uns Milizpolitiker sind, die mit den Füßen immer noch fest auf dem Boden der Tatsachen stehen. Du bist da keine Ausnahme, auch wenn du die Politik zu deinem beruflichen Alltag gemacht hast.

Du hast deine politische Karriere 1995 als Gemeinderätin in Seedorf begonnen. Du erinnerst dich gerne daran, dass es der Zufall war, der dich dorthin führte. Oder die Naivität eines Politikers, der an dich herantrat und dich bat, deinen Namen als weibliches Pendant auf eine Liste zu setzen, und davon überzeugt war, dass deine politische Karriere diese Wahl nicht überleben würde. Er war tatsächlich naiv ... Du bist in diesem Amt geblieben und hast deiner Wohngemeinde bis 2010 gedient. Damals warst du SVP-Politikerin und seit 2003 Gemeindepräsidentin. Im Jahr 2006 zogst du für eine Legislaturperiode in den Grossen Rat ein, wo du Mitglied der JuKo warst. Du verliessest die Legislative 2010, nachdem du in die Regierung gewählt worden warst – eine introspektive Zeit, da in der Zwischenzeit die Bürgerlich-Demokratische Partei (BDP) gegründet worden war, deren Präsidentin du 2008 wurdest.

Seit dem 1. Juni 2010 stehst du an der Spitze der kantonalen Finanzverwaltung: 12 Jahre Simonismus! (*Heiterkeit / Hilarité*) Das ist ein Meilenstein in der Geschichte eines Kantons, darauf werde ich noch zurückkommen. Du hast auch zwei Mal die Geschicke dieses Kantons geleitet, zwischen 2016 und 2017 und jetzt, 2021 bis 2022.

Gemeinde, Kanton, Bund ... Die Fortsetzung der Liebesgeschichte mit der Politik hätte noch ein anderes Gesicht haben können, wenn du nicht darauf verzichtet hättest, die letzte Stufe zu erklimmen, die dich in eine der eidgenössischen Kammern geführt hätte. Aber hier bist du nun, du hast dich anders entschieden. Bravo, Beatrice, für diesen Weg! Für viele von uns bist du ein Vorbild und du beweist – wenn dies noch nötig sein sollte –, dass dieses Schweizer Modell lebensfähig, glaubwürdig und fruchtbar ist.

Ich habe zuvor deine Zeit bei den Berner Finanzen erwähnt. Du hast diese Funktion so ausgeübt, wie es sich für eine Kassenwartin gehört: Du bist auf dem Kässeli gehockt bzw. gesessen, ... (*Heiterkeit / Hilarité*) ... und dabei hast du stets geschaut, dass allzu grosse Begehrlichkeiten mit Griff in die Staatskasse abgewiesen werden konnten. Dazu gehörte auch, dass bei den Finanzprognosen stets etwas schwarzgemalt bzw. schlechte und negative Ergebnisse in Aussicht gestellt wurden und du dabei vor möglichen Defiziten oder vor «Eintrübungen der Finanzlage» warntest. Die effektiven Ergebnisse waren dann oft besser.

In deiner Amtszeit, die anfänglich von der Finanzpolitik der sogenannten ruhigen Hand geprägt war, konnten in der Erfolgsrechnung kumulierte Überschüsse von 1,4 Mrd. Franken erzielt werden, was zu einem positiven Finanzierungssaldo führte, sodass die getätigten Nettoinvestitionen im Kanton Bern aus eigener Kraft finanziert werden konnten. Der Bilanzfehlbetrag von 1,7 Mrd. konnte bis zu 0,2 Mrd. abgebaut und somit beinahe vollständig getilgt werden. In deiner Amtszeit gab es verschiedene Kontroversen zwischen dem Grossen Rat und der Regierung mit Geschäften aus deinem Zuständigkeitsbereich, so zum Beispiel die Genehmigung der Rechnung 2017 mit der Einführung von HRM2/IPAS, die erst in der Winter- statt in der Sommersession erfolgen konnte, die Bildung des Fonds für Grossinvestitionen, die Aushebelung der Schuldenbremse mittels Covid-19-

Notverordnung und die Sparpakete Angebots- und Strukturüberprüfung (ASP 2014) oder das Entlastungspaket 2018. Zu deiner Direktion gehören auch die wichtigen gesamt kantonalen Querschnittsaufgaben wie Informatik und Personal, wo wichtige Anliegen weiterentwickelt und vorangebracht werden konnten, beispielsweise die Einführung von Vertrauensarbeitszeit für die obersten Kader und weitere Effizienzsteigerungen in der Informatik.

Zum Schluss, liebe Beatrice, habe ich dir ein Accessoire mitgebracht, das dir in deinem zukünftigen Leben von Nutzen sein wird, hoffe ich, deinem Leben, das aus anderen Verantwortungen besteht. Mir hast du am Anfang meines Amtes eine Glocke geschenkt. Ich schenke dir gerne diese Giesskanne. *(Der Grossratspräsident übergibt der Regierungsratspräsidentin eine Giesskanne; Heiterkeit. / Le président du Grand Conseil remet un arrosoir entre les mains de la présidente du Conseil-exécutif ; hilarité.)* Es ist nur Wasser, kein Wein. *(Applaus / Applaudissements)* Ich habe mir sagen lassen, dass du dich nach deiner politischen Pensionierung unter anderem der Gartenarbeit widmen wirst. Du wirst also Tage voller Outdoor-Aktivitäten für dich reservieren, im Gegensatz zu jetzt, wo du oft an den Schreibtisch gefesselt bist. Als zukünftige ehemalige Finanzministerin musst du ein Budget für Gartenaccessoires aufstellen, das den Unwägbarkeiten des Wetters unterworfen ist. Je nach Wetterlage musst du vielleicht von Jahr zu Jahr einen kleinen Nachkredit gewähren, um einen Zaun neu zu streichen oder einen Baum zu ersetzen. Ich vertraue darauf, dass du ein Garant für die Schuldenbremse sein wirst, wie du es in deiner Funktion warst, und dass du in dieser Eigenschaft die volle und uneingeschränkte Kontrolle über deine Gartenausgaben behalten wirst. *(Heiterkeit / Hilarité)*

Beatrice, im Namen aller Grossrätinnen und Grossräte danke ich dir herzlich für die Zeit, die du dem Gemeinwesen gewidmet hast, und für deinen wertvollen Einsatz für den Kanton Bern. Ich wünsche dir, dass du diese wenigen Wochen der Legislaturperiode in der Freude und Fülle einer weitgehend erfolgreichen Karriere beenden kannst. Gute Fahrt, Beatrice. *(Die Anwesenden erheben sich zu lange anhaltendem Applaus. / L'assemblée se lève pour une longue ovation.)*

Et place à la musique.

Es folgt ein musikalisches Zwischenspiel des Violonisten Colin Soldati. / Suit un intermède musical sous l'archet du violoniste Colin Soldati.

Applaus / Applaudissements

Verabschiedung von Mitgliedern des Grossen Rates Hommage à des membres du Grand Conseil démissionnaires

Le président. Liebe Kolleginnen und Kollegen, es ist nun Zeit, denjenigen unter uns zu danken, die ihr Mandat am 31. Mai 2022 beenden werden. Alle, die ich nach und nach und in zufälliger Reihenfolge erwähnen werde, haben aus Überzeugung oder aus Verpflichtung darauf verzichtet, das parlamentarische Abenteuer fortzusetzen. Die Zahl der Mitglieder des Grossen Rates, die ihre kantonalen Karrieren beenden, beläuft sich auf 21 – viel Spass. *(Heiterkeit / Hilarité)*

Leider wird es mir nicht gelingen, die Briefe, die ich bekommen habe, vorzulesen. Ich habe nicht genügend Zeit zur Verfügung, aber ich danke den Kollegen, die sich dieser Übung unterzogen haben. Die Schreiben stehen zu eurer Verfügung. Ich erlaube mir nun, einige Worte an euch zu richten, um euch für das Engagement zu danken und an eure Laufbahn in diesem Grossen Rat zu erinnern.

Jan Gnägi, Aarberg (Die Mitte)

Jan, du bist im Juni 2010 in den Grossen Rat eingezogen. Als Mitglied der damaligen BDP warst du noch nicht 19 Jahre alt – ein rasanter Aufstieg in die kantonale Politik für den wohl jüngsten Grossrat, den die Berner Republik je gesehen hat. Jakob Etter, ein ehemaliger Grossrat, hatte beschlossen, dich während des Wahlkampfs unter seine Fittiche zu nehmen, damit du doch ein paar Stim-

men bekommst – und damit er, wie er zugibt, auch Stimmen von der jüngeren Wählerschaft erhält. Er fürchtete sich vor dem Ergebnis des Wahlkampfes: Schliesslich wurdest du mit Bravour gewählt! Im Parlament hast du eine ganze Legislaturperiode lang gewirkt. Es war nicht ungewöhnlich, dich einmal in Zivil, einmal in Militärkleidung anzutreffen, da du dich entschieden hattest, die Rekrutenschule parallel dazu zu absolvieren. Am 21. Mai 2014 wurdest du aus dem Parlament entlassen, einige Monate später, am 1. November 2014, kehrtest du zurück. Du hast schnell in zahlreichen Fachkommissionen mitgewirkt. Von Juni 2013 bis Mai 2014 warst du Mitglied des Büros des Grossen Rates sowie Stimmenzähler. Nach deiner Rückkehr ins Parlament bist du im November 2014 in die BiK eingetreten. In der nun zu Ende gehenden Legislaturperiode übernahmst du im Juni 2020 das Präsidium der JuKo, was dir erneut die Türen zum Büro des Grossen Rates öffnete. Seit dem Einzug in den Plenarsaal warst du aktiv: «Eine seiner ersten Motionen galt der Sanierung der Brücken über die Aare und über den Nidau-Büren-Kanal», erinnerte sich Etter. Dank deiner Motion wurde die Safnernbrücke komplett erneuert. Du hast dich auch oft für die Bildung und die Jugend eingesetzt. So hast du in den ersten Jahren als Grossrat eine Motion für das Stimmrechtsalter 16 eingereicht. Damals wurde die Motion abgelehnt – demnächst kann das Volk genau über diese Frage entscheiden. Heute gibst du die Politik auf und legst dein Parlamentsmandat nieder. Mit 31 Jahren bist du sicherlich einer der jüngsten Politiker, die je den Grossen Rat verlassen haben. Aber wer weiss, was das Leben noch so bringt? Gute Fahrt, Jan.

Willy Marti, Kallnach (SVP)

Lieber Willy, auch du bist im Juni 2010 in den Grossen Rat des Kantons Bern eingezogen – ohne Unterbruch bis heute. Deinen Weg in den Grossen Rat hast du so aufgebaut, wie du deine Schreinerei führst: ohne übertriebenen Glanz, aber schick und solide. In der letzten Legislaturperiode unter dem Ancien Régime warst du Mitglied mehrerer Legislativkommissionen – Polizei, Prostitution, und für ein weiteres Thema, das in letzter Zeit sehr in Mode gekommen ist: die Motorfahrzeugsteuer und die Änderung der Besteuerung der Strassenfahrzeuge. Anschliessend warst du von Juni 2014 bis Juli 2017 Mitglied der BaK und danach bis zum Ende der Legislaturperiode Ersatzmitglied. Seit Juni 2018 bist du wieder Mitglied der Kommission. Du hast mehrere Vorstösse eingereicht, die sich auf den Verkehr im Seeland, auf das Bauwesen und die Bildung bezogen.

Nun, da dein 65. Geburtstag an die Tür klopft, wirst du dein parlamentarisches Engagement am 31. Mai 2022 beenden – eine wohlverdiente Pause. Dann kannst du es geniessen, wieder mehr auf Reisen zu gehen, wie du es magst, mit den Menschen, die du liebst und die du mit deinem trockenen Humor beglückst. Vielleicht kehrst du zu den Rebhängen zurück, die du am meisten schätzt, um den Wein zu verkosten, der dich am meisten überzeugt. Schöne Fahrt.

Jetzt ein paar Worte über Fritz Ruchti, SVP. Aber dafür gebe ich das Wort einem parlamentarischen Freund von ihm.

Fritz Ruchti, Seewil (SVP)

Peter Siegenthaler, Thun (SP). Geschätzte Damen und Herren, als mich der Grossratspräsident vor ein paar Wochen gefragt hatte, ob ich heute Fritz Ruchti verabschieden möchte, zögerte ich nicht. Ich sagte, dass ich mich durch diese Anfrage geehrt und auch ein bisschen gerührt fühlte. Gerührt, weil heute eine gemeinsame, intensive Zeit zu Ende geht, die Fritz Ruchti und ich miteinander in der GPK verbracht haben. Ein paar wenige Zahlen: Ende Mai 2022 wird Fritz Ruchti 16 Jahre im Grossen Rat gewesen sein. Er kam im September 2009 in die OAK, die Vorgängerkommission der GPK, damals als Vizepräsident, und diese Funktion behielt er bis im August 2021. Er wird jetzt also die Kommission wie auch den Grossen Rat verlassen. Er hat die Präsidenten Henri Huber, Res Blaser, Hans-Jörg Rhyn und auch mich erlebt – und manchmal vielleicht auch überlebt ... Und er bearbeitete in dieser Zeit sehr viele Themen: Mängel bei der Frauenklinik, begleitende Oberaufsicht über die Realisierung des Wankdorfkreisels oder die Sanierung des Gymnasiums Strandboden Biel. Dazu Berichte zur Abschreibung des Wasserbauplans «Aarewasser», zur Transaktion Viererfeld und zur Situation im Amt für Grundstücke und Gebäude (AGG); all dies wurde vor allem in seinem Ausschuss erledigt.

Fritz Ruchti sagte mir ein paarmal: «Weisst du, das, was mich eigentlich im Grossen Rat hält, ist diese Kommission. So, wie wir hier zusammenarbeiten, würde man es sich eigentlich auch für den Umgang miteinander im Grossen Rat wünschen: anständig, der Sache zugewandt, dialogorientiert. Am Schluss versuchen wir, die beste Lösung für den Kanton zu finden.» Dem fühle ich mich sehr verbunden. Und Fritz Ruchti war ein treuer und loyaler Vizepräsident der Kommission, gerade in der letzten Zeit, die für uns etwas schwierig war, stand er treu zu den Entscheiden der Kommission. Dafür möchte ich ihm ganz herzlich danken. Er wird der Kommission fehlen, er wird dem Grossen Rat fehlen, aber er wird vor allem mir fehlen. Herzlichen Dank, Fritz, für alles, was du gemacht hast.

Fritz Wyss, Wengi (SVP)

Le président. Ein weiterer Fritz wird sein Amt per 31. Mai 2022 abgeben: Fritz, du bist im Juni 2010 in den Grossen Rat eingetreten. Im November 2013 bist du als Mitglied der FiKo beigetreten, der du bis heute treu geblieben bist. Deine politische Arbeit im Grossen Rat umfasst rund ein Dutzend Motionen und eine Interpellation. Dein bevorzugter Bereich bei der Auswahl der Vorstösse waren nicht nur die Finanzen, die Vorstösse widerspiegeln das Bild eines Mannes mit vielfältigen Interessen. So fordertest du die Durchsetzung klarer Regeln für die Wahl der Arbeitgebervertreter und -vertreterinnen in die Organe der kantonalen Pensionskasse. Du wolltest eine Befreiung von den Gebühren bei Grundwasserentnahmen auf der eigenen Liegenschaft für den Eigengebedarf. Du hast dich um das Schicksal des Foyer d'Education in Prêles gekümmert. Du hast ein Freihandelsverbot für Palmöl aus Malaysia sowie eine Leistungs- und Verhaltensbeurteilung in der kantonalen Verwaltung gefordert.

Du bist immer mit Überzeugung ans Rednerpult getreten. Ab und zu habe ich bei Debatten deinen Blick eingefangen, denjenigen eines leidenschaftlichen Mannes, vor allem, wenn es um die Finanzen ging. Von nun an wirst du deiner Leidenschaft nachgehen: Du hast aus deinem Beruf als Landwirt praktisch ein Hobby gemacht, und vielleicht treffen dich deine Kollegen auf den Bänken einer Eishalle, weil du deine Söhne gerne zu Eishockeyspielen begleitest. Man hat mir ins Ohr geflüstert, dass sie eine grosse Ehre für dich sind. Danke, Fritz, und das Beste für dich.

Pierre-Yves Grivel, Biel/Bienne (PLR)

Evoquer la carrière de Pierre-Yves Grivel au parlement passe inévitablement par la métaphore sportive, certes facile, mais évidente. Skip du groupe PLR depuis décembre 2006, Pierre-Yves n'a eu comme objectif dans ses engagements au Rathaus que de curler pour mettre la pierre dans la maison. Tant dans ses objectifs que dans son comportement, Pierre-Yves incarne le coach. Il fait de la politique de la même manière, il sait que le succès ne peut être atteint que si l'on pense au-dessus des chapelles partisans, que l'on entretient de véritables relations humaines et que l'on dépasse les frontières. Pierre-Yves, tu as été actif à la CIRE, à la Députation que tu as présidée à deux reprises, au Bureau du Grand Conseil et dans plusieurs groupes de travail sous l'ancien régime parlementaire. Le feu sacré, tu l'as eu dans tes activités professionnelles de directeur d'école, au parlement, au curling, mais tu l'as aussi pour la ville où tu habites : ici, c'est Bienne. La cité seelandaise et ses francophones te doivent beaucoup pour la défense de leurs intérêts à Berne. A Berne au parlement, mais aussi à la direction du PLR cantonal que tu as tenu pendant neuf ans. En 2017, tu partais à la retraite professionnelle. Lors d'une récente conversation, tu me disais que tu ne souhaitais pas tout arrêter en même temps. Le peuple t'a accordé une dernière législature au parlement en 2018. Le 31 mai, tu feras un nouveau pas important en laissant de ta place dans cet hémicycle. Mais avec le punch avec lequel tu mènes ta vie, je ne doute pas de lire, une fois ou l'autre, le nom de Pierre-Yves Grivel écrit sur une page d'un journal. Merci, Pierre-Yves, le coach, droit dans ses bottes mais juste, pour tout ce que tu as fait pour Bienne, sa région, les francophones, le parlement. Bon vent à toi.

Hans-Rudolf Saxer, Gümligen (FDP)

Lieber Hans-Rudolf Saxer, du bist im September 2015 in den Reihen der FDP in den Grossen Rat eingezogen. Zunächst warst du von September 2015 bis Ende Mai 2018 Ersatzmitglied der SAK und der GSoK. Parallel dazu warst du von Dezember 2017 bis Ende Mai 2018 Mitglied der FiKo.

Während der letzten Legislaturperiode hast du dein Mandat in der FiKo fortgesetzt, die du Anfang Juni 2021 verlassen hast. In Bezug auf die Interventionen hast du Motionen und Finanzmotionen bevorzugt. Deine Themengebiete waren pluralistisch: Das Schicksal der Gemeinden war dir ebenso wichtig wie die Informatik, der Fluglärm in der Region Brienz und im Haslital, die Finanzierung der Gosteli-Stiftung und die Wohnqualität. Du bist das, was man auf Französisch «une valeur sûre» nennt: ruhig, aufrichtig, zuverlässig, besonnen. Du weisst, wohin du gehen willst. Du bist ein Fels in der Brandung, deinen Beruf als Anwalt hast du mit Professionalität und Berufung ausgeübt, deinen Beruf als Politiker hast du ausgeübt, indem du genau wusstest, wo seine Grenzen in allen Dingen liegen, und mit zutiefst freisinnigen Wurzeln. Ein gemeinsamer Freund von uns aus Oberhofen sagte mir, dass du immer wusstest, wann du den Zenit erreicht hast. Heute verlässt du den Grossen Rat mit dem Gefühl, deine Pflicht erfüllt zu haben. Du kannst ruhig jassen gehen, mit deiner Familie in den Alpen Ski fahren und im Sommer wandern. A bientôt.

Corinne Schmidhauser, Interlaken (FDP)

Liebe Corinne Schmidhauser, du hast beschlossen, dein Mandat am 31. Mai dieses Jahres, einen Tag nach deinem Geburtstag, zu beenden. Dieser Geburtstag hat für dich einen besonderen politischen Beigeschmack, da du nach über 13 Jahren die FDP-Bänke des Grossen Rates verlassen wirst. Zunächst hast du dich in der Familienpolitik und im Prozess der Gemeindefusionen engagiert, dann hast du in der Legislaturperiode 2010 bis 2014 bei mehreren Gesetzesrevisionen mitgewirkt: Musikschiule, Volksschiule, Lehrerstatut, Berufsbildung, Weiterbildung und Berufsberatung. Von September 2009 bis November 2011 warst du Mitglied der GPK. Danach bist du in die BiK eingetreten, deren Vizepräsidentin du seit Juni 2014 innehattest. Während dieser Zeit warst du Mitglied des Ausschusses der interparlamentarischen Kommission der Westschweizer Schulvereinbarung. Bildung und Sport waren deine wichtigsten Inspirationsquellen für parlamentarische Vorstösse. Mit einem fest auf den Schultern verschraubten Kopf bist du eine Politikerin, welche die Realität der Stadt und des Landes kennt. Durch deine Zielstrebigkeit schienst du vielleicht eine harte Schale zu haben, doch dein Herz ist weich. Du bist tief in Bern verwurzelt, aber ein Teil deines Herzens ruft dich trotzdem ins Oberland. Als ehemalige Skirennfahrerin bist du übrigens das Feindbild deiner Kollegen auf den Skipisten! (*Heiterkeit / Hilarité*) Liebe Corinne, vielen Dank für dein Engagement und viel Erfolg bei deinen weiteren Aktivitäten.

Franziska Schöni Affolter, Bremgarten (glp)

Liebe Franziska Schöni Affolter, kurz nach Corinne Schmidhauser hast du deine ersten Schritte im Berner Grossen Rat gemacht: Du bist im Juni 2010 in den Grossen Rat eingetreten. Du warst übrigens eine der ersten Vertreterinnen der grünliberalen Partei, die damals in die kantonale Legislative einzog. In der ersten Legislaturperiode hast du dich ab Juni 2012 in der FiKo engagiert, die du erst am Ende deiner zweiten Legislaturperiode im Mai 2018 verlassen hast. Am Anfang hat dich deine soziale Ader dazu gebracht, dich für den sozialmedizinischen Bereich zu interessieren: Sozialhilfegesetz, Ausübung der Prostitution und Psychiatrie. Aber du hast auch von 2010 bis 2014 an der Präsidentenkonferenz teilgenommen. Ab 2014 warst du als Fraktionsvorsitzende im Büro des Grossen Rates, und während dieser Zeit, von Januar 2015 bis August 2020, warst du auch Ersatzmitglied der GSoK. Als zielstrebige Frau hast du 30 Vorstösse, darunter zwei Interpellationen und ein Postulat, eingereicht. Man spürt in deiner Haltung dein hundertprozentiges Engagement. Übrigens hat die Nachfrage beim einen oder anderen Parteikollegen ergeben, dass du das Profil der grünliberalen Fraktion und der Partei, wie wir sie heute kennen, stark geprägt hast. Es ist nicht übertrieben zu behaupten, dass du eine der grünliberalen Pionierinnen bist. Du hast dazu beigetragen, das stabile Fundament zu bauen, auf dem diese Partei heute als glp des Kantons Bern steht. Die Energien, der Mensch und in jüngster Zeit auch der medizinische Bereich waren deine Anliegen.

Eine Seite wird umgeblättert, liebe Franziska: An der Schwelle der Zeit, in der die meisten Frauen in den Ruhestand gehen, übergibst du den politischen Staffelstab. Du wirst die Wetterkapriolen nicht mehr ertragen müssen wie bisher, als du mit deinem E-Bike von Bremgarten zum Rathaus gefahren bist: Ob es stürmte, schneite oder die Sonne schien, nichts hielt dich davon ab, mit der Kraft deiner

Beine zur Sitzung zu kommen. Ich wünsche dir alles Gute und dass du dich voll und ganz um deine vier Kinder und deine Enkelkinder kümmern kannst. Tschüss, Franziska.

Adrian Haas, Bern (FDP)

Lieber Adrian Haas, alle aufregenden Dinge gehen einmal zu Ende. Auch das politische Engagement für die Partei, für die du so viel gegeben hast: die FDP. Und das demonstrierst du heute realistisch. Lieber Adi, nicht nur deine Kollegen werden dich vermissen, sondern auch die Institution. Die Gesetzgebung über den Grossen Rat ist für dich nämlich kein Geheimnis mehr. Wir alle anerkennen dein enormes juristisches und finanzielles Wissen, das dich zu einer Art Lexikon des Grossen Rates macht. Diesbezüglich würden mir auch deine juristisch gewieftesten Mitarbeiter, mit denen du dich viel ausgetauscht hast, nicht widersprechen. Hätte der bernische Grosse Rat eine erklärende Seite im Internet, würden Neugierige sie sicher auf «Adipedia» finden.

Du bist im Juni 2002 in den Grossen Rat eingezogen und hast ihm bis Mai 2010 angehört. Nach einer kurzen Abwesenheit bist du im Februar 2012 wieder in die FDP-Bänke eingezogen, bis heute. Von Anfang an hast du ein enormes Engagement in deinen Lieblingsbereichen Steuern, Finanzen, Sozialversicherungen und Verteidigung des Eigentums an den Tag gelegt. Du bist einer der Väter der Schuldenbremse. Lange Zeit warst du Fraktionsvorsitzender, zwischen 2006 und 2010 sowie zwischen 2013 und 2020, parallel dazu hast du im Büro des Grossen Rates gesessen. Von 2014 bis zum Ende deiner Amtszeit warst du Mitglied der FiKo.

Als politischer Spürhund warst du auch ein Widersacher, vor dem man sich in Acht nehmen musste. Die zahlreichen Wortgefechte mit deiner Kollegin Natalie Imboden, bei denen wir, deine Kolleginnen und Kollegen, das plötzliche und unerwartete Auftauchen von spitzfindigen Finanz- oder Steuerthemen genossen haben, zeugen davon: Den Knochen, den Adi in der Hand hält – oft sehr, sehr, sehr wirtschaftsorientiert, aber mit viel Feingefühl –, lässt er nicht los. (*Heiterkeit / Hilarité*) Und, liebe Kolleginnen und Kollegen, wagt es nicht, Adrian mit dogmatischen Argumenten zu widersprechen. Wenn er rot wird, wird Adi wütend, und dann bläst der Wind auch über die Tribüne. Danke, Adrian, für deinen Einsatz. Die Partei und das Kantonsparlament werden dir ewig dankbar sein für den Eckstein, den du in all den Jahren gewesen bist.

Daniel Klauser, Bern (Grüne)

Daniel, du bist im August 2016 ins Parlament eingetreten und wirst uns Ende Mai 2022 verlassen. Sechs Jahre, in denen du dich sehr engagiert hast. Du warst scharfsinnig und wurdest für die Schnelligkeit geschätzt, mit der du die Dinge begriffen hast. Ständig im Fragemodus hast du in deiner Fraktion immer noch einen weiteren wichtigen Standpunkt in die Diskussion eingebracht. Diese schnelle Auffassungsgabe verbindest du mit anderen Eigenschaften, die ebenso bereichernd für unser Gremium sind und deiner Fraktion sehr geholfen haben: deine Objektivität, deine Ruhe und deine Kompetenz. In der vergangenen Legislaturperiode warst du Mitglied der SAK, seit Juni bist du Vorsitzender der BaK. In dieser Funktion sitzt du auch im Büro des Grossen Rates. Aus deiner Zeit im Grossen Rat wird dir sicher dein Einsatz für den Klimaschutzartikel in der Verfassung im September 2021 in Erinnerung bleiben, der übrigens auch bei der Bevölkerung gut angekommen ist. Lieber Daniel, es ist Zeit, Abschied zu nehmen. Sicherlich werden die Einwohner der Stadt Bern dich weiterhin auf deinem Fahrrad sehen, wie du durch die Strassen fährst, vielleicht in einem hektischen Rennen, weil du nach Hause zu einem kranken Kind eilen musst. Alles Gute!

Anna Magdalena Linder, Bern (Grüne)

Anna Magdalena Linder, du gehörst zu jenen Politikerinnen, die über ihre starken parteipolitischen Überzeugungen hinaus den Menschen ins Zentrum aller Überlegungen stellen. Du hast deine Anwesenheit in diesem Saal durch deine überparteiliche Haltung einerseits und dein Einfühlungsvermögen andererseits geprägt, die es dir ermöglicht haben, die Probleme unserer Gesellschaft überparteilich anzugehen. Als du im Juni 2009 in den Grossen Rat gewählt wurdest, warst du in mehreren Arbeitsgruppen zu Gesetzesrevisionen vertreten: Kantonspolizei, Weiterbildung, Berufsbildung und Berufsberatung, Integration, Asylwesen. Von Januar 2012 bis 2016 warst du Mitglied der JuKo und von Juni 2014 bis zum Ende deiner Amtszeit im Mai dieses Jahres Mitglied der BiK.

Du warst sehr aktiv, was die Beteiligung an der Gesetzgebung angeht. Der Umweltschutz war nicht dein einziges Steckpferd, du hast dich in vielen Bereichen eingesetzt, wie zum Beispiel Bildung, Frauenschutz, Asyl, Familie, Jugend, mit einem besonderen Schwerpunkt auf Bildung und Religionen, die deine politischen Schwerpunkte sind.

Liebe Anna, deine Menschlichkeit wird dieser Versammlung und insbesondere deiner Fraktion fehlen – du, die du immer ein Auge auf die anderen hast. Aber niemand muss sich Sorgen um dich machen. Dein Wissensdurst und deine intellektuelle Neugier werden weiterhin deine Schritte leiten und die Stunden ausfüllen, die du bisher dem Grossen Rat gewidmet hast. Bis zum nächsten Mal also.

Barbara Mühlheim, Bern (glp)

Ich kenne dich persönlich nicht sehr gut, liebe Barbara, auch wenn ich durch meine derzeitige Funktion in den letzten Monaten mehr mit dir zu tun hatte. Was ich jedoch sehr stark an dir empfinde, ist, dass du eine echte Naturgewalt bist. (*Heiterkeit / Hilarité*) Und deine politische Überzeugung, die dich auszeichnet, hast du deiner grünliberalen Fraktion seit Juni 2006, als du deine ersten Schritte im Grossen Rat machtest, zur Verfügung gestellt. Ich würde sagen, dass Leidenschaft einer der Schlüssel zum Verständnis ist, Leidenschaft für die Politik, gewiss, aber auch für alles, was du sonst noch unternimmst. Ich habe mir sagen lassen, dass du auf deiner grossen Terrasse in Bern über 100 Blumentöpfe hast. Du besitzt auch einen Laden namens «Tapis fou» in der Rathausgasse und scheust dich nicht, nach Marokko, Laos und Kambodscha zu reisen, um dort die Waren zu kaufen. Es würde mich nicht wundern, wenn man mir in diesen Ländern sagen würde, dass du eine gefürchtete Verhandlerin bist. (*Heiterkeit / Hilarité*)

Als ehemalige Politikerin hast du ein ausgezeichnetes Netzwerk aufgebaut, und man hat oft den Eindruck, dass es niemanden gibt, den du nicht kennst, und dass du immer weisst, wie du mit Leuten in Kontakt treten kannst. Wenn du einen Antrag stellst, ist es nicht ungewöhnlich, dass du sehr viele Mitunterzeichner findest. Dein Charakter lässt niemanden unberührt. Du nimmst kein Blatt vor den Mund, sprichst oft ohne Notizen spontan, aber dein Herz muss so gross sein wie deine Terrasse. All dies darf uns nicht deine Laufbahn im Parlament vergessen lassen. Unter dem Ancien Régime warst du Vorsitzende oder stellvertretende Vorsitzende von vier Arbeitsgruppen. Du bist ein einflussreiches Mitglied der GSoK, der du seit 2014 angehörst. Du bist seit September 2019 auch Ersatzmitglied in der SiK und seit Dezember 2021 Vollmitglied in der JuKo. Deine Vorstösse sind eine Legion, oft Anträge, was auch für deine Entschlossenheit spricht. Du wirst eine Lücke in deiner Fraktion und in diesem Parlament hinterlassen. Alles Gute für dich.

Werner Moser, Landiswil (SVP)

Lieber Werner, ich möchte dir etwas anvertrauen: Es war mir eine grosse Freude, dich in diesem Parlament kennenzulernen, in das du im Juni 2010 eingetreten bist. Als ruhige, sehr überlegte Persönlichkeit, die immer ein offenes Ohr für ihre Mitmenschen hat, ist es dir gelungen, die SiK, der du seit Juni 2018 vorsitzt, auf Kurs zu halten. An guten Kenntnissen fehlte es nicht, denn in der letzten Legislaturperiode warst du von Juni 2014 bis Mai 2018 Mitglied dieser Kommission. Und übrigens war dir die öffentliche Sicherheit immer wichtig, du warst sogar Kommandant der Feuerwehr von Landiswil. Man kann also wohl behaupten, dass du in den letzten vier Jahren die Seele der SiK gewesen bist – und heikle und emotionale Dossiers gab es einige!

Lieber Werner, unter dem alten parlamentarischen Regime hast du in mehreren Arbeitsgruppen gearbeitet, die sich mit Gesetzesrevisionen befassten. Danach warst du von Oktober 2017 bis jetzt Mitglied des Ausschusses der interparlamentarischen GPK der Interkantonalen Polizeischule Hitzkirch. Seit Juni 2018 bist du Mitglied des Büros des Grossen Rates. Hinter einem gutmütigen Erscheinungsbild, das dich auszeichnet, verbergen sich eine grosse Entschlossenheit sowie ein offener und neugieriger Geist. So kommt es vor, dass du, wenn es sich ergibt, einem unerschrockenen Grossrat mit einer gewissen List und einem Wort, das ins Schwarze trifft, antwortest. Um deinen neugierigen Geist zu veranschaulichen, möchte ich erwähnen, dass ich dich bei unserem Besuch der Justizvollzugsanstalt Hindelbank, die im November letzten Jahres ihr 125-jähriges Bestehen feierte, sogar dabei erwischte, wie du die mexikanische Küche probiert hast, die dir völlig unbekannt

war. Ich gebe zu, dass ich dich ein wenig dazu gezwungen habe ... (*Heiterkeit / Hilarité*) Die freie Zeit, die du ab Juni zur Verfügung haben wirst, wird es dir ermöglichen, mehr für deine Lieben da zu sein, für deinen landwirtschaftlichen Familienbetrieb, für Treffen mit Freunden und für die Musik, die du sehr schätzt. Das Beste für dich, lieber Werner.

Beatrice Eichenberger, Biglen (Die Mitte)

Beatrice, aktive Bäuerin und Politikerin – als umtriebige 50-jährige Bäuerin politisierst du bereits ein halbes Leben lang. Du hinterlässt im Grossen Rat eine Lücke. Mit deiner konsensfähigen Art hast du auf Gemeindeebene wie auch im Kantonsparlament Wichtiges geleistet, stets mit starkem Bezug zur Landwirtschaft. Seit dem Beginn deiner Arbeit im Grossen Rat im Sommer 2018 engagierst du dich in der GPK. Durch deine schnelle Auffassungsgabe lernst du die Prozesse und die laufenden Geschäfte schnell kennen. In Erinnerung bleibt jeweils die Rückmeldung zu den Arbeiten der GPK, in die du im Mai 2018 eingetreten bist: «I darf nüt säge. Es isch aber nid guet.» (*Heiterkeit / Hilarité*) Du bewirtschaftest mit deinem Mann Jürg einen Milchwirtschaftsbetrieb mit Lohnunternehmen. Ihr habt drei erwachsene Söhne, alle mit Diesel im Blut. «Wir bieten Ihnen einen einsatzstarken Service, ergänzt mit kompetenter Beratung. Unsere Dienstleistungen – Ihr Erfolg», ist auf deiner Internetseite zu lesen. So musstest du manchmal auf das Mittagessen verzichten: «Cha nid mit cho, muess für mini Manne es Ersatzteili go hole, süsch louft di Maschine morn nid», erinnert sich dein Fraktionspräsident. (*Heiterkeit / Hilarité*) Im Rat bist du auch als Ersatzmitglied in der BiK. Du hast einige Vorstösse eingereicht oder unterstützt, beispielsweise zugunsten behinderter Menschen. Du trittst aus gesundheitlichen Gründen zurück. Du hast dich gut erholt, dir fehlen aber seit deiner Erkrankung Energie und Kraft. Wir wünschen dir und deiner Familie alles Gute und weiterhin viel Freude am eigenen Betrieb.

Hans-Rudolf Vogt, Rüfenacht (FDP)

Lieber Hasi, da ich Mitglied des Präsidiums bin und somit aufgrund meiner Sitzposition ein Auge auf die Arbeit der Stimmenzählerinnen und Stimmenzähler habe, beobachte ich bei dir keine britische, sondern eine bernische Gelassenheit. Du bist das, was man eine ruhige Kraft nennen könnte. Du bist im Juni 2014 in den Grossen Rat eingetreten und warst von Juni 2014 bis Mai 2018 Mitglied der BiK, im gleichen Zeitraum Ersatzmitglied der GSoK. Während der laufenden Legislaturperiode warst du wie erwähnt seit September 2020 Stimmenzähler, seit Juni 2018 Mitglied der GPK und ebenfalls seit Juni 2018 Ersatzmitglied in der SiK. Ich habe mir sagen lassen, dass du trotz deiner nachgewiesenen FDP-Parteilichkeit fleissig mit dem öffentlichen Verkehr unterwegs bist. (*Heiterkeit / Hilarité*) Immer mit dem Zug und Bus, und als Person so genau und zuverlässig wie der SBB-Fahrplan – auch wenn sich die BLS manchmal schwertut ... Es sei auch darauf hingewiesen, dass in deinem Porträt auf der Website des Grossen Rates vermerkt ist, dass du Uhrmacher bist: Du kennst dich mit Genauigkeit aus. Ich habe es am Anfang gesagt: In der Ruhe liegt die Kraft. Diese hast du vielleicht in der Mittagspause geschöpft. Oft hast du sie auf der Münsterplattform verbracht, um die beeindruckende Kulisse des Schwellenmätteli zu beobachten. Lieber Hasi, wir alle hier wünschen dir, dass du deinen Weg mit der Ruhe, Konsequenz, Loyalität und Unerschütterlichkeit, die dich auszeichnen, weitergehen kannst.

Peter Dütschler, Hünibach (FDP)

Peter Dütschler – qui rime en français avec PLR. Lieber Peter, du wirst eine Blitzvisite im Grossen Rat gemacht haben. Eingetreten im Juni 2018, wirst du ihn vier Jahre später wieder verlassen. Das hat dich nicht daran gehindert, während dieser Legislaturperiode als GPK-Mitglied sehr aktiv zu sein und 24 Vorstösse eingereicht oder mitunterzeichnet zu haben. Die Dauer der Mandate ist jedoch glücklicherweise nicht proportional zur Amplitude, die man ihnen zuschreibt. So hast du die Diskussionen dieses Plenums durch dein Unternehmerherz geprägt, das so gross sein muss wie der Saal des Grossen Rates. In die Debatten hast du dich mit emotionalen Stellungnahmen eingeschaltet, die sich auf ein tiefes Bewusstsein der wirtschaftlichen Realität stützen. Diejenigen, welche die Gelegenheit haben, dir näher zu kommen, werden festgestellt haben, dass dein Lächeln mindestens so breit ist wie dein Rücken. Und dein Sinn für Innovation führte dich bis in diesen Saal, da du nicht

zögerst, dich sogar für die Solarenergie zu engagieren. Danke, Peter, für deinen Einsatz für die öffentliche Hand, und alles Gute.

Urs Buri, Hasle b. B. (SVP)

Lieber Urs, du bist auch im Juni 2018 in den Grossen Rat eingezogen. In den letzten Jahren warst du Mitglied der JuKo. Du gehörst zu denjenigen Politikern, die in diesem Plenum unauffällig sind, aber enorm viel für die Allgemeinheit geleistet haben. Du besitzt einen grossen landwirtschaftlichen Betrieb, wo du Viehzucht betreibst. Du bist Experte für Viehschauen und Präsident des Emmentaler Fleckviehzuchtverbandes. Die Landwirtschaft fliesst in deinen Adern. Als ehemaliger Schwinger bist du Chef des Organisationskomitees des Emmentalischen Schwingfestes 2022 in Hasle. Ich freue mich, dich im Jahr 2023 am Bernisch-Kantonalen Schwingfest in Tramelan wiederzusehen.

In der Gemeinde hast du dich sehr stark engagiert, insbesondere im Rahmen der Ortsplanungsrevision. Generell sind dir die Gemeinde und die Region sehr wichtig. Du hast ein grosses Netzwerk und weisst immer, wo du anklopfen musst. Als hervorragender Skifahrer musstest du deine Latten wegen deines Rückens – und vielleicht auch als Erinnerung an den Schwingsport – in den Schrank stellen. Du bist ruhig und überlegt, kollegial und hilfsbereit. In diesem Raum gibt es die Familie der Familien, die mit Regionen eng verbunden sind und manchmal geografische Solidarität ausdrücken: die Bernjurassier, die berühmten Oberländer, die Oberraargauer, die Seeländer und natürlich die Emmentalerinnen und Emmentaler. Emmentaler, das bist du und das wirst du auch bleiben. Bis bald.

Michel Seiler, Trubschachen (parteilos)

Auf der administrativen Ebene macht dich dein Austritt aus der Fraktion der Grünen zu einem parteilosen Mann. Aber wenn man dein politisches Handeln unter dem Gesichtspunkt der Ideen betrachtet, bezweifle ich, dass man dich als parteilos bezeichnen kann. Lieber Michel, ich habe grossen Respekt vor dem Menschen, der du bist, vor deiner politischen Berufung und der besonderen Art und Weise, wie du deine Ideen verteidigt hast. In der Konstellation der Politikerinnen und Politiker, die diesen Zirkel bilden, muss ich trotz meiner kurzen Erfahrung als Grossrat zugeben, dass du ein besonderer Stern bist. Deine Überzeugungen, denen du immer treu geblieben bist, machen dich und dein Denken zu einem Wesen, welches das Gewissen bewegt. Wenn du das Rednerpult betrittst – meist als letzter Einzelsprecher –, dann, um uns an deinen Glauben an Menschlichkeit, Gleichheit, Umweltschutz und Frieden zu erinnern. «Liebi Froue u Manne» ist ein fester Bestandteil deiner Reden, als wolltest du uns daran erinnern, wo unsere Wurzeln sind. Dir wurde nicht oft gefolgt, aber sehr, sehr oft zugehört. Ich glaube, du bist einer der wenigen Redner, denen es gelingt, die Aufmerksamkeit der anwesenden Kollegen zu gewinnen. Du bist im Juni 2014 mit einem Emmentaler Hut und einem Herz so gross wie die Ortschaft Trubschachen, deiner Hochburg, ins Parlament eingezogen. Von Juni 2014 bis September 2015 warst du in der GSoK, dann warst du von Juli 2017 bis Februar 2021 Stimmzähler. Deine Reden waren zahlreich, alle geprägt von deiner sozialen und ökologischen Sensibilität. Ich wünsche dir das Beste für dich und deine Familie.

Roland Benoit, Corgémont (UDC)

Cher Roland, pour moi, cet hommage est un peu particulier puisque tu es le papa de l'un de mes meilleurs amis. Mais on ne se connaît réellement que depuis que nous politisons au Grand Conseil. C'est l'occasion pour moi de te prier d'excuser les quelques fois où, avec Jérôme, ton fils, et d'autres, nous avons jadis mis votre véranda un tout petit peu sens dessus dessous. (*Heiterkeit / Hilarité*)

Blague à part, je suis fier de pouvoir te rendre hommage. Tu es entré au Grand Conseil en 2016. C'est une erreur de penser que c'était la première fois. Non, tu y as déjà siégé entre 1986 et 1995. Ton parcours professionnel a fait que tu as toutefois dû renoncer au siège. Roland, tu es une sorte de bête politique au sens passionnel du terme. Le Grand Conseil d'une part, mais aussi la politique communale puisque tout as été maire de Corgémont pendant vingt ans, sans oublier le Conseil du Jura bernois, dans lequel tu sièges depuis 2014 et que tu as présidé entre 2018 et 2019, la Députation dont tu es membre et l'UDC du Jura bernois que tu as présidé entre 1981 et 2006. Au parle-

ment cantonal, tu as été membre de la CJus entre janvier 2016 et mai 2018 et membre remplaçant à la CIRE de juin 2016 à 2018. Nombre d'interventions parlementaires, mais ton cheval de bataille a surtout été la question jurassienne et ses incidences sur le Jura bernois. Infatigablement, tu es, tu as été et tu resteras un défenseur des francophones jurassiens bernois. La forêt est également un élément essentiel pour toi. Tu es président du Cercle forestier du Jura bernois depuis bientôt trente ans. Fils d'agriculteur, tu es proche de la nature. La ferme de feu ton frère à Romont, tu en prends soin comme de la prune de tes yeux. Insatiable à 73 ans, la politique t'anime toujours, tu es candidat à ta réélection au Conseil du Jura bernois. Je te souhaite bonne chance pour ces élections à venir. Amitié.

Jean-Luc Niederhauser, Court (PLR)

Cher Jean-Luc, avec la décision de ne pas te représenter au Grand Conseil en mars prochain, tu clos un chapitre important de ton engagement politique. Tu as laissé la mairie de ton village de Court au 31 décembre 2021. Tu renonces à ton siège au Conseil du Jura bernois au 31 mai 2022 comme à celui au parlement. En effet, dans ta conception des choses, il ne faut pas arriver à la retraite -qui sonnera pour toi dans quelques petites années- et abandonner tout à la fois, mandats politiques et profession. C'est donc dans un esprit d'anticipation émotionnelle que tu fondes ta décision.

A l'instar de ton prédécesseur Roland Benoît, tu es un ardent défenseur du Jura bernois et de son maintien dans le canton de Berne, sans coup férir, tu as fidèlement suivi cette ligne. Cher Jean-Luc, tu as été un représentant important de notre région francophone dans ce parlement. Dans ta fraction, je me suis laissé dire que tu as toujours fait preuve de compréhension en tolérant le français hésitant de certains de tes collègues alémaniques. Tu es considéré, avec beaucoup d'estime, comme un Romand calme – c'est rare. (*Heiterkeit / Hilarité*) Ce qui est un compliment de la part de nos amis alémaniques. Fiable et toujours là quand on a besoin de lui. Malgré ce phlegme apparent, tu as pu avancer tes arguments avec humour et un sourire chaleureux. Au parlement, tu as été membre de la Députation et membre remplaçant dans les commissions CIRE et BiK. Tu quittes donc la vie politique. Nous te souhaitons tous ici de pouvoir profiter de ta famille, de la nature et des animaux que tu chéris tant. A titre personnel, je suis reconnaissant d'avoir pu croiser ta route. Tout de bon !

Stefan Costa, Langenthal (FDP)

Der Letzte, aber nicht der Unwichtigste. Stefan und ich haben eine besondere Beziehung entwickelt, da er mir auf dem Weg zum Präsidenten vorausgegangen ist und ich von seiner Art, den Grossen Rat zu führen, viel gelernt habe. Lieber Stefan, du verlässt den Grossen Rat mit einem lachenden und einem weinenden Auge. Das weinende Auge erinnert sich an all das Engagement in der Legislative. Du hast von Juni 2006 bis April 2008 einen Abstecher in den Grossen Rat gemacht und bist dann im Januar 2015 bis zum 31. Mai dieses Jahres zurückgekehrt. Als Mitglied oder Ersatzmitglied in mehreren Kommissionen hast du dich vor allem für die SAK und ihre verschiedenen Delegationen, die ILK und die IPK, eingesetzt. Nachdem du zwischen 2020 und 2021 das höchste Amt in diesem Gremium bekleidet hast, gehst du nun. Ich bin jedoch überzeugt, dass dein Herz weiterhin für diese Institution schlagen wird.

Das lachende Auge freut sich über die beruflichen Perspektiven, die dich erwarten. Ich habe es vorhin schon erwähnt: Das Regierungsstatthalteramt Ob- und Nidwalden, das du am 13. Dezember des letzten Jahres kampflos übernommen hast, erwartet dich mit offenen Armen. Ich möchte die Gelegenheit nutzen, dir noch einmal zu dieser stillen, aber glänzenden Wahl zu gratulieren.

Meine Fraktionskollegen sagen gerne, dass Roger Federer der perfekte Gentleman ist und dass Stefan Costa den perfekten Staatsmann verkörpert. Dein Auftreten, deine Umgangsformen, dein Staatsbewusstsein, bei dem nie ein Wort höher als das andere ist, machen dich in der Tat zu einer Person, der man getrost politische Verantwortung anvertrauen kann. Lieber Stefan, ich wünsche dir viel Erfolg bei deinen kommenden Aufgaben. Kümmere dich gut um deine Frau Regula und deine Töchter Julia und Chiara und vergiss nicht, deine Zeit dort zu verbringen, wo du auch einen Teil deines Herzens und deiner Wurzeln hast: im Graubünden. Tschüss.

Die Anwesenden erheben sich nach jeder Verabschiedung zu lange anhaltendem Applaus. / L'assemblée se lève après chaque adieu pour une longue ovation.

Es folgt ein musikalisches Zwischenspiel des Violonisten Colin Soldati. / Suit un intermède musical sous l'archet du violoniste Colin Soldati.

Applaus / Applaudissements

Le président. Voilà, vous avez entendu, les horloges ont sonné. C'est l'heure.

Je vous remercie encore toutes et tous de votre soutien et des nombreux témoignages de confiance que j'ai reçus ici et là. Je me réjouis maintenant de pouvoir terminer ces semaines tranquillement et je me réjouis aussi de pouvoir laisser la place à Martin et Francesco qui feront du bon travail. Je souhaite à toutes et à tous ceux qui vont poursuivre leur chemin politique plein de succès dans les échéances électorales à venir, ainsi que pour les membres du gouvernement qui repartent pour une législature.

Je voulais aussi vous dire que vous avez reçu un petit sac à votre place : il y a deux bières selon le même modèle que nous avons eu pour le départ de Stefan Costa. Au départ, on ne savait pas si on allait pouvoir faire un apéro ou pas, coronagemäss. Finalement, on peut faire un apéro mais on a quand même décidé de vous offrir ces bières et les produits régionaux qui vont avec. *(Heiterkeit / Hilarité)*

Un grand merci encore à toi, Colin Soldati, de nous avoir fait profiter de ta virtuosité. Je te laisse encore clore cette cérémonie et je vous donne rendez-vous à l'étage de dessous pour trinquer à cette législature. Merci beaucoup. *(Applaus / Applaudissements)*

Es folgt das musikalische Schlusspiel des Violonisten Colin Soldati. / Le violoniste Colin Soldati donne à entendre un dernier morceau choisi.

Applaus / Applaudissements

Die Sitzung endet um 19.05 Uhr. / La séance se termine à 19 heures 05.

Protokoll: / Procès-verbal :

Ursula Ruch (d, f)